

UN GRAND EVEQUE

LE 15 février dernier, dans la cathédrale de Reims, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, prononçait l'oraison funèbre du regretté cardinal Langénieux, mort, comme l'on sait, à Reims, presqu'au lendemain de son retour de Rome, le 1er janvier 1905.

L'éloquent successeur de Dupanloup avait certes un beau thème à développer. Avec une simplicité grandiose — les deux mots s'accouplent bien parfois — il a raconté la vie du grand cardinal de Reims. Et il se trouve que c'est une page superbe, une glorieuse page de l'histoire de la France contemporaine, qu'il a racontée là.

Les lecteurs de la *Semaine* prendront volontiers connaissance de quelques lignes de cette page. Si souvent, en ces années de persécution, les échos des tristesses de là-bas nous arrivent, qu'il nous est bon à l'âme de nous arrêter parfois aux belles et viriles leçons que nous donnent encore ceux de nos frères de France qui persistent, grâce au ciel, à faire quand même les *gestes de Dieu*.

Trois dates surtout, on l'a justement écrit, ont mis en vue pour l'histoire la vie et l'œuvre du cardinal Langénieux : celle des pèlerinages ouvriers à Rome, celle de la légation papale à Jérusalem, et celle des glorieuses fêtes du 14ème centenaire du baptême de Clovis à Reims en 1896.

* * *

L'action du pape Léon XIII et de son cher cardinal de Reims sur les ouvriers de France ne se pouvait qu'esquisser dans une oraison funèbre. Mais Mgr Touchet excelle à peindre par un trait et à résumer par une allusion.

Après avoir expliqué comment Mgr Langénieux entendait tourner ses ouvriers vers l'Eglise et vers le pape, et comment les *solennelles exodes* de plusieurs milliers d'hommes vers Rome contribuaient à cette fin supérieure, Mgr Touchet arrive à enregistrer les résultats acquis.